

**Zeitschrift:** Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile

**Herausgeber:** Spitex Verband Schweiz

**Band:** - (2015)

**Heft:** 1

  

**Artikel:** "Ceux du bureau"

**Autor:** Früh, Peter / Gmünder, Gina

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-852849>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 04.05.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# «Ceux du bureau»

Parfois, les clients la reconnaissent. Gina Gmünder est l'une de ces voix qui répondent au téléphone, l'une de ces personnes aussi indispensables que les collaborateurs assurant directement les soins et l'aide à domicile, aussi dévouées aussi, juste moins visibles: ce sont celles de l'administration.

Au cœur de la ville, une maison cossue à colombages qui fut jadis une auberge. Pour rencontrer Gina Gmünder, nous passons le pas de la porte de la «Thurgauerstube», un nom qui rappelle la salle rustique du restaurant d'antan. Non, elle n'est pas au milieu d'un dîner de joyeux convives, mais dans son bureau. Gina Gmünder est cheffe de l'administration de l'organisation d'aide et de soins à domicile de la région Kreuzlingen, la plus importante dans le canton de Thurgovie, employant 80 collaborateurs sur les trois sites Kreuzlingen, Landschlacht et Tägerwilten. Deux collègues assistent Gina Gmünder dans son travail: l'une au siège de Kreuzlingen, l'autre à Landschlacht. Elles s'occupent principalement de la facturation clients.

## Loïn d'être banale

Qui dit «administration» pense routine, paperasse et travail sans imagination. Mais à la façon très vivante de Gina Gmünder de raconter sa journée de travail de la veille, on se rend compte que c'est un cliché. A son arrivée à 7h30 au bureau, il n'y avait (exceptionnellement) plus personne sur place, car une employée était malade et l'équipe des soins était partie en tournée. Gina a donc répondu aux courriels et assuré le service téléphonique, ce qui fait normalement partie des tâches de l'équipe des soins. Une personne a appelé pour demander des documents pour l'obtention de prestations complémentaires: «des formalités à expliquer pour que ce ne soit pas un casse-tête». Elle a



Quasiment pas un jour sans entrain pour venir au bureau: Gina Gmünder est cheffe de l'administration de l'aide et des soins à domicile de la région Kreuzlingen.

ensuite contrôlé des décomptes d'heures, établi une liste des heures supplémentaires à l'intention du Comité, préparé l'expédition des fiches de salaire y compris la lettre de Noël adressée aux employés, préparé le procès-verbal pour la prochaine réunion du Comité, parlé au fournisseur du nouveau copieur, contrôlé les paiements e-banking, comptabilisé des dons, mené un entretien avec une collaboratrice sur le départ... et ainsi de suite.

### Autodidacte

Gina estime qu'il faut être «accro aux chiffres» pour faire face à tous ces décomptes et statistiques. Elle dit avoir été impressionnée par l'avalanche de chiffres lors de son entrée en fonction il y a quatre ans. «Je ne suis pas comptable!» Cependant, ses expériences précédentes, d'abord au secrétariat d'un cabinet d'avocats, puis aux ressources humaines d'une entreprise industrielle, ont été bien mises à profit. Et aujourd'hui, elle maîtrise les chiffres avec l'assurance d'une self-made-woman. Après son divorce, cette mère élevant seule ses deux jeunes enfants avait dû se débrouiller en cumulant famille et travail. «Forcément, on apprend à s'organiser.»

### Mosaïque et nuits blanches

Son bureau est un modèle de fonctionnalité: tout est à sa place. Pas de papier qui traîne, de nombreux classeurs soigneusement alignés. Quelques récipients en céramique décorée laissent deviner une autre facette de Gina Gmünder. Celle d'une femme qui compose, les soirs d'été sur son balcon, des mosaïques délicates à l'aide d'un tas de tessons de verre. «Je peux alors oublier tout ce qui m'entoure.» Ce loisir créatif, elle l'a découvert lors de la pose du carrelage dans la maison qu'elle et son compagnon ont rénovée de leurs propres mains. «Les travaux manuels me conviennent bien! Je suis fan également de tricot et de crochet.» Tenir en main quelque chose de concret, transformer la matière, cela change des travaux administratifs où tout est moins saisissable – même si le résultat doit coller aussi. Gina Gmünder apaiserait-elle les tensions du bureau en se penchant sur son ouvrage? Elle ne cache pas qu'il y a bien eu des jours, au cours de ces quatre dernières années au sein de l'organisation, où elle a atteint ses limites. La fusion de Spitex Kreuzlingen avec deux organisations voisines a été un tour de force pour toute l'équipe. «Parfois, je ne savais plus où donner de la tête.» Son temps de travail à 90% était loin de suffire. Gina Gmünder se souvient avoir passé des nuits blanches lors du passage au nouveau système informatique ou téléphonique. Et elle peut encore se fâcher tout rouge quand la



Travailler dans une ancienne auberge, c'est parfait pour les bonnes ondes! Photos: Peter Früh

technologie, indispensable à son travail, ne lui obéit pas. «Alors il arrive que j'exprime ma frustration haut et fort.»

### Des destinées humaines

Gina Gmünder consacre environ la moitié de son temps de travail aux ressources humaines. Là encore, il faut trouver ses repères dans la jungle des règlements, des questions d'assurances et du droit. Mais il s'agit avant tout de parcours humains et de destins. «Quand une collègue est frappée d'une maladie grave et qu'on se demande quand et si elle pourra revenir au bureau, cela nous affecte, évidemment.»

Malgré cela, Gina Gmünder ne se laisse pas complètement dévorer par son travail.

«J'adore vivre dans une ambiance joyeuse. J'ai appris à garder mes distances. J'en suis assez fière.» Il lui arrive de rallonger la pause de midi chez elle et de prolonger ensuite sa présence au bureau le soir. Chaque vendredi, si

cela s'avère possible, elle est en congé. Ce jour-là, elle rend visite à sa mère atteinte de démence qui vit dans un EMS. Les contacts qu'elle a au bureau facilitent la communication avec sa mère malade. «Les collègues des soins m'ont souvent donné des conseils utiles.» Pour compléter le profil, il faut savoir que Gina Gmünder est aussi une grand-mère comblée.

«Les objectifs que je me suis fixés professionnellement, je les ai atteints ici, pendant ces quatre ans.» Il n'y a quasiment pas de jours où elle rechigne à rejoindre son bureau. Car le travail est varié et la collaboration avec la directrice Doris Egli et toute l'équipe, excellente. Après tout, ce n'est pas parce qu'on ne joue plus au jass dans l'ancienne auberge qu'on doit renoncer à la bonne ambiance. ▶

**«Les objectifs que je me suis fixés professionnellement, je les ai atteints ici.»**

Gina Gmünder, Spitex Région Kreuzlingen